

Christ Roi 2020 – Ez 34, 11..17 ; Ps 22 ; 1 Co 15, 20-28 ; Mat. 25,31-46.

Les lectures de ce jour sont d'une incroyable vacherie à notre égard. Selon la première lecture et le psaume 22, le Seigneur est attentif au moindre d'entre nous, par contre selon la parabole de Jésus, nous nous intéressons aux autres que si nous y trouvons un intérêt. En effet pour nous inciter à servir les pauvres, il nous explique que notre entrée dans la vie éternelle dépend de notre attitude à leur égard ! Ainsi Jésus considère que notre éventuelle générosité ne peut qu'être intéressée. Mais ne sommes-nous pas des pécheurs ?

Notre salut ne dépend donc pas de notre piété, de nos messes, de nos adorations, de nos chapelets, de nos méditations bibliques, de nos messes, mais bien de notre fraternité et solidarité avec les affamés et les assoiffés, les pauvres, les étrangers et les prisonniers, dont Dieu lui-même s'est fait le frère par Jésus Christ son fils ! Ainsi nous trouvons plus sûrement le Christ en ceux-ci qu'en notre piété et que dans l'eucharistie, si nous n'y venons pas véritablement solidaires et engagés avec les plus pauvres !

Puisque le service des hommes et des femmes les plus menacés, est la porte de la vie éternelle, entendons bien que c'est ainsi que nous participons à la Résurrection, à la victoire du Christ sur la mort par laquelle il surpasse les principautés, les souverainetés, les puissances - entendons par-là toutes ces structures qui encadrent les humains, parfois positivement, parfois négativement, mais sans leur assurer le salut !

Que chacun fasse le point sur son existence. Suis-je plus du côté des brebis ou du côté des boucs ? Que pourrais-je faire pour me situer encore plus du côté des premières en ces temps de crises sanitaire et économique ? Puissions-nous en ce confinement et cette suspension du culte progresser dans notre engagement au service des pauvres et ce d'autant plus que là est notre intérêt puisque notre salut en dépend !

Olivier Petit.